

Pour une approche comparative des mythes.

Le mythique en didactique : un mariage à risques ?

Résumé

« Les mythes nous pressent de toutes parts, ils servent à tout, ils expliquent tout. », écrit Balzac.

Par leur inscription dans une dimension ontologique et anthropologique, les mythes établissent des ponts entre les différentes époques et cultures. On retrouve les traces des mêmes mythes dans toutes les civilisations, ce qui souligne l'unité de la pensée mythique et par conséquent, une possibilité d'une culture universelle humaine et humaniste.

Dans une optique pédagogique, les postures émergent du contact avec l'univers mythique peuvent se nuancer, se mettre en tension et enfin être modélisées. Le mythe ne nous rappelle-t-il pas que chaque question humaine est universelle ? Néanmoins, la réception et l'intériorisation de la mythologie grecque par des apprenants, en particulier, algériens, peuvent se prêter à plusieurs suites problématiques. Se fera-t-elle sans conflits ? Les schémas mentaux, le motif religieux, la xénophobie, les choix axiologiques, peuvent-ils entraver un tel enseignement ? La maturité intellectuelle des universitaires pourra-t-elle contribuer à atténuer le filtrage et la sanction culturelle ? Conduira-t-elle les apprenants à se décentrer ?

A l'aide d'un dispositif méthodologique articulant trois ateliers (de parole, de lecture et enfin d'écriture), notre réflexion tente, dans un premier temps, d'examiner les implications sous-jacentes de la réactivation des mythes dans la littérature algérienne, puis faire des mythes une clé pour la lecture, la compréhension et l'interprétation de celle-ci. Dans un second temps, et dans une perspective comparative de transculturalité, il est question de chercher dans le patrimoine culturel arabo-musulman et maghrébin des points de rencontre avec des mythes grecs pour enfin s'impliquer dans la rédaction d'une « automythobiographie » : une « *mise à nu* » en présence de l'Autre (par le biais de motifs culturels représentatifs) devenant, ainsi, une partie intégrante d'une identité culturelle plurielle. Ce parcours mytho-pédagogique pourrait s'inscrire dans une tentative d'exploitation des potentialités éducatives et multidimensionnelles des mythes.

Références bibliographiques :

1. BARTHES, Roland. *Mythologies*, éd Du Seuil, Coll. « Points », Paris, 1957.
2. CHAUVIN, Danièle, SIGANOS André, WALTER Philippe, *Questions de mythocritique*, éd Imago, Paris, 2005.
3. DERMETEZ, Alain, *Mythe et création*, éd Presses Universitaires de Lille, ouvrage en ligne, diffusé par Pierre Cazier.
4. DETIENNE, Marcel, *L'invention de la mythologie*, éd Gallimard, France, 1981.
5. ELIADE, Mircea, *Mythes, rêves et mystères*, éd Gallimard, Paris, 1957.
6. FOURTANIER, Marie-José, *Les mythes dans l'enseignement du français*, Parcours Didactiques, Les Editions Bertand-Lacoste, Paris, 1999.
7. GALISSON, Robert, *D'autres voies pour la didactique des langues étrangères*, Hatier-Crédif, Paris, 1982.
8. LERBET-SERENI Frédérique, VIALLE Franck, *Mythes et Education*, L'Harmattan, Paris, 2012.
9. MARTINE, Abdallah-Preteille, PORCHER, Louis, *Education et communication interculturelle*, éd PUF, Paris, 1996.
10. QUESNEL, Alain, *Les mythes modernes. Actualité de la culture générale*, éd PUF, Paris, 2003,
11. SAUVY, Alfred, *Mythologie de notre temps*, Payot, Paris, 1965.
12. TOZZI, Michel, *Débattre à partir des mythes à l'école et ailleurs*, Chronique Sociale, Lyon, 2006.
13. TZVESTAN, Todorov, *Nous et les autres/La réflexion française sur la diversité humaine*, éd du Seuil, Paris, 1989.
14. ZARATE, Geneviève, *Représentations de l'étranger et didactique des langues*, Didier, Paris, 2004.